

héroïques jusques dans les derniers momens de sa vie ; plus grand alors par toutes les vertus Chrétiennes.

Mais pourquoi renouveler en ce séjour & votre douleur & la nôtre ? Nous vous possédons, SIRE, dans le sanctuaire de la justice ; Vous commencez votre Règne & presque votre vie par venir vous asseoir au milieu de nous, & honorer de votre présence ceux de vos Sujets, qui dépositaires & interprètes des Loix, sont plus en état d'apprendre aux peuples combien est indispensable la loi qui engage à vous obéir : Vous ne devez trouver ici que des transports de joye, qui sont comme nos premiers hommages, d'autant plus dignes de vous plaire, qu'ils partent du fond de nos cœurs.

Tout en effet conspire à nous donner les plus douces esperances, c'est au milieu d'une Paix profonde, qui a été presque le dernier ouvrage de la sagesse du Roi votre Bisayeul, qu'il laisse entre vos mains la destinée de ce grand Royaume ; l'union qui regne au dedans, répond à la tranquillité du dehors ; une parfaite unanimité à réunir tous les vœux de cette compagnie, pour déferer la Régence à un Prince que la naissance & le mérite y avoient appellé ; & nous regardons comme un présage certain de la félicité publique, le choix d'un Regent si capable de l'être, né avec un génie composé de chaque sorte d'esprit, que demandent les différentes parties du gouvernement, honoré de tous par l'étendue de ses connoissances, cheri de tous par les qualités de son cœur : aussi grand par les talens militaires que par les vertus pacifiques, il fera respecter votre autorité au dehors, il la fera aimer au dedans, & prévenant ces inclinations si pleines de bonté qui éclatent dans toutes les actions de V. M. il ne se servira de son pouvoir que pour goûter le plaisir de faire des heureux.

Nous avons déjà un gage assuré de son affection pour les peuples, dans ces sages Conseils dont il nous a tracé l'idée,